



HAL
open science

L'insertion des élites juives au Moyen Âge: moyens et limites

Claire Soussen

► **To cite this version:**

Claire Soussen. L'insertion des élites juives au Moyen Âge: moyens et limites. *Revue des études juives*, 2022, 181 (1-2), pp.1-4. <10.2143/REJ.181.1.3290619>. <halshs-04319904>

HAL Id: halshs-04319904

<https://shs.hal.science/halshs-04319904v1>

Submitted on 3 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Claire SOUSSEN
Université du Littoral-Côte-d'Opale

L'INSERTION DES ÉLITES JUIVES AU MOYEN ÂGE : MOYENS ET LIMITES PRÉSENTATION

Le thème des élites intéresse les historiens et les sociologues -pour la période contemporaine, depuis plusieurs décennies déjà¹ et l'histoire des juifs n'y fait pas exception². Cette *melior* et *sanior* ou *senior pars* qu'évoque la documentation latine a son équivalent dans les sources hébraïques que sont les *responsa*³, ou dans les documents de la pratique de la péninsule Ibérique qui voient les communautés locales dirigées par les *neemanim* ou *berurim* qui concentrent le prestige, l'honneur et la puissance économique, même si les *minores* sont nommément cités comme appartenant au corps civique⁴. Les historiens se sont ainsi intéressés à la question des « dominants », des « puissants » quels qu'aient été les fondements de leur assise sociale : la naissance pour la noblesse, la richesse pour les entrepreneurs de toutes sortes qui émergent dans les derniers siècles du Moyen Âge, le savoir pour les intellectuels ; et quel qu'ait été leur univers : l'espace rural ou l'espace urbain, le monde laïque ou la sphère ecclésiastique.

1. Cl. GAUWARD et R. LE JAN, « Le Moyen Âge », in J.-F. SIRINELLI, P. CAUCHY, Cl. GAUWARD (éd.), *Les historiens français à l'œuvre, 1995-2010*, Paris, 2010, p. 47-50.

2. Pour la « France » et en particulier la Provence on rappellera les travaux rédigés ou dirigés par Danièle Iancu, notamment D. IANCU-AGOU (éd.), *Pratique médicale, rationalisme et relâchement religieux. Les élites lettrées juives de l'Europe méditerranéenne (XIV^e-XVI^e s.)*, Paris, 2016 ; « Hiérarchies au sein de la communauté juive provençale à la fin du Moyen Âge », in H. TAVIANI CAROZZI, Cl. CAROZZI (éd.), *Hiérarchies et services au Moyen Âge*, Aix-en-Provence, 2001, p. 93-104 ; « Les élites lettrées juives dans l'espace occitano-catalan (XV^e siècle) », in *Perpignan. L'Histoire des Juifs dans la ville*, Perpignan, 2003, p. 63-72 ; « Les élites juives et néophytes provençales au prisme du notariat chrétien (XV^e siècle) », in *Convivencia de culturas y sociedades mediterraneas, V Encuentros Judaicos de Tudela*, Pamplune, 2004, p. 129-142. Citons également les travaux de J. Sibon et notamment son livre *Les Juifs de Marseille au XIV^e siècle*, Paris, 2011.

3. C'est particulièrement visible dans les *Responsa* de Salomon ben Adret, notamment le *responsum* n°380, 3^{ème} partie. Voir également I. EPSTEIN, *The Responsa of Rabbi Salomon ben Adreth of Barcelona, as a Source for the History of the Jews in Spain*, New York, 1968.

4. Cl. SOUSSEN, *Judei Nostri. Juifs et chrétiens dans la Couronne d'Aragon à la fin du Moyen Âge*, Toulouse, 2011, p. 40-42.

Ce thème a donc constitué un champ fertile de la recherche depuis les années 1970, notamment pour les époques reculées dans la mesure où bien souvent les producteurs des sources qui les faisaient connaître en émanaient directement. Cette confusion a donc mené parfois à ce que l'on peut considérer comme une surreprésentation des élites ou du moins leur plus grande visibilité dans les études historiques jusqu'à la révolution de l'écrit impulsée dans les derniers siècles du Moyen Âge qui a permis d'atténuer ce biais, en permettant à d'autres acteurs sociaux de prendre la plume ou d'accéder indirectement à l'écrit. La même tendance a également profité à l'histoire des femmes et du genre qui loin d'être une mode historiographique est un champ de la recherche particulièrement dynamique.

Par ailleurs, ces dernières années des tentatives ont été faites pour rééquilibrer ou compléter le tableau des sociétés médiévales et d'ancien régime en orientant la recherche vers les pauvres, les marginaux, les migrants au gré de ce que pouvaient offrir les sources. Ainsi, un colloque consacré aux juifs pauvres et à leur capacité d'agir en mondes chrétien et musulman au Moyen Âge et à l'époque moderne s'est tenu en 2018⁵. Les communications sur le Moyen Âge portaient sur la fin de la période et ne constituaient qu'une petite partie de l'ensemble, néanmoins le colloque visait bien à appréhender cette catégorie sociale, la plus importante en nombre, autrement qu'en creux ou au prisme de la générosité des puissants comme ce fut longtemps le cas à travers la pratique de la *tsedaka*, ou à travers la dotation des confréries d'entraide pour les jeunes-filles à marier, les malades, ou les confréries funéraires⁶.

Alors pourquoi consacrer aujourd'hui un dossier à la question des élites juives au Moyen Âge, le risque n'est-il pas de mener une entreprise d'arrière-garde ou qui n'apporterait rien de neuf ? Les articles qui le composent procèdent de la Journée d'étude organisée par la Nouvelle Gallia Judaica en novembre 2018 qui entendait aborder le thème à travers une problématique spécifique, celle des difficultés à agir d'individus pourtant situés au sommet de la société de leur temps, dotés des moyens de le faire et pourtant confrontés, à un moment ou à un autre, à des limites difficilement surmontables. L'objectif était donc de saisir le paradoxe auquel sont confrontés certains individus dont les trajectoires personnelles les conduisent parfois à fréquenter

5. « Être juif et pauvre. Rôles sociaux et capacités d'agir en mondes chrétiens et musulmans (Moyen Âge-époque moderne) » organisé en novembre 2018 par Michaël Gasperoni et Davide Mano au Centre de recherches historiques, Centre d'études juives de l'EHESS.

6. Cl. DENJEAN, J. SIBON, Cl. SOUSSEN, « Charité bien ordonnée. Acteurs et institutions de la *tsedaqah* en Europe méditerranéenne au bas Moyen Âge », *Les cahiers de Framespa* 15, 2014, <https://doi.org/10.4000/framespa.2712>

le pouvoir, tout en ne leur évitant pas les catastrophes et les fragilités de l'existence dans un contexte d'aggravation du sort des juifs à la fin du Moyen Âge. Les sources dont sont tirés les cas présentés sont de natures diverses : documents de la pratique, traités de polémique, commentaire biblique, *responsa* ; de langues diverses également : hébreu, latin, vernaculaire et permettent d'éclairer sous un jour nouveau certaines facettes de personnages pourtant bien connus. Elles donnent également à voir le fonctionnement des institutions communautaires et le rôle qu'y jouent les élites dans un espace particulier : celui du Languedoc et de la Catalogne.

Judith Kogel évoque le cas de Salomon Mossé, juif ayant vécu à Toulouse à la fin du XIV^e siècle – période de déclin pour la communauté juive toulousaine – et fréquemment mentionné dans les registres notariés de la ville, signe de l'importance de son statut social. Présent dans les activités de crédit, il est aussi lettré et sans doute l'auteur de la copie du commentaire des Premiers prophètes de Joseph Seniri contenu dans le manuscrit Londres, British Library, Add. 18686, qui conserve également deux contrats datant de 1383 qui le mentionnent. La présence de ces documents, utilisés dans la reliure du codex comme contregardes, permet d'en savoir un peu plus sur cet homme, ses pratiques archivistiques et ses préoccupations intellectuelles.

Sarah Maugin présente quant à elle l'ensemble des données biographiques réunies sur Samuel Alphaquim, dit maître Samuel, juif de Perpignan, que les fonds d'archives perpignanais permettent de mieux connaître, notamment dans son univers familial, mais aussi pour ce qui concerne ses activités professionnelles. Les deux lettres de privilèges qu'il reçut des rois d'Aragon et qui le qualifient de « familial » aident à saisir son statut d'homme de cour et de responsable communautaire au tournant des XIV^e et XV^e siècles alors qu'il est aux prises avec des difficultés personnelles et avec les tourments qu'endurent ses coreligionnaires de manière générale.

Pinchas Roth étudie, à travers les *responsa*, la communauté juive de Perpignan et son tribunal rabbinique dirigés par Salomon Shalom dans la 2^{ème} moitié du XIV^e siècle. La hiérarchie des autorités et la réputation du sage expliquent que l'avis de Nissim ben Reuben Gerondi de Barcelone a été sollicité sur un certain nombre de questions halakhiques/juridiques touchant notamment aux conflits entre les confréries juives de la ville, à l'autorité des contrats et accords entre Juifs, mais aussi au cas des hommes ayant disparu de Perpignan en abandonnant leurs femmes. La lecture attentive des *responsa* de Nissim Gerondi permet de repérer et de comprendre certaines des dynamiques sociales qui sous-tendent les relations au sein de l'élite juive de Perpignan au XIV^e siècle et les modalités par lesquelles la jurisprudence rabbinique a servi cette élite dans la poursuite et la résolution de ses conflits.

Le dernier article est consacré à la figure de Hasdaï Crescas, philosophe, exégète, dirigeant communautaire qui partage les difficultés et la précarité de ses contemporains au tournant des XIV^e et XV^e siècles, marqués par le durcissement général de la condition des juifs en Occident. Cet homme, l'une des plus grandes autorités de son époque, investi par le pouvoir de fonctions éminentes est chargé de relever le judaïsme dans les territoires de la Couronne d'Aragon après les massacres de 1391. L'article s'attache à montrer qu'il est un homme de l'« entre-deux » qui dispose de la confiance des autorités et qui, dans le même temps, développe une charge contre la religion chrétienne à travers sa *Réfutation des dogmes chrétiens*. Son objectif est alors de restaurer la confiance de ses coreligionnaires qui subissent des incitations de plus en plus pressantes à se convertir.

Claire SOUSSEN
claire.soussen@wanadoo.fr